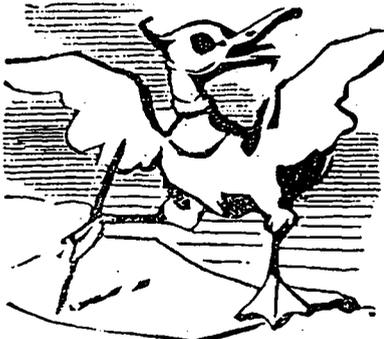


Monsieur tolérera,
Madame se fâchera,
Monsieur accordera,
L'enfant naîtra,
La peine arrivera,
Bébé criera,
Papa bercera,
Bébé continuera,
Papa se fâchera,
Maman gémera,
Et tout le monde s'ennuiera,
Puis, quand bébé bégayera,
Papa raisonnera :
Alors il réfléchira,
A l'avenir il pensera,
Et son cœur s'attristera,
Car la dépense s'accroîtra,
Et l'argent diminuera.

Monsieur au travail restera,
Madame au plaisir s'en ira
Et de travailler monsieur redoublera.
Tandis que madame épuisera,
Monsieur protestera,
Madame, en riant, s'en moquera,
Et l'on se disputera,
Peut-être... on se battra.
Bientôt belle-mère arrivera,
A troubler la paix contribuera,
De commander elle essaiera,
Trop faible, hélas ! succombera.
Beaucoup il souffrira,
Mais il obéira.

Belle-mère encore plus fera,
A ses amis elle parlera,
De son gendre elle se plaindra,
Beaucoup de mal elle en dira,
Le plus grand nombre la croira,
Pauvre jeune femme!... on vous plaindra
De mal imaginaire elle criera,
Attaque de nerfs monsieur calmera,
Des sels, il lui présentera...
Et de tout abusera...
Finalement, madame desséchera,
Toi, pauvre Edouard ! de chagrin mourras
Sur ta tombe on écrira :
" Un grand martyr repose là,
Ce fut le désespoir qui le tua,
Parce qu'un jour il se maria.
Jeune passant, réfléchis à cela."



COUACS.

Une dame s'approche du guichet du buraliste dans la gare du chemin de fer du Nord au Mile End et avec un sourire sur les lèvres elle tient le langage suivant à l'employé :

" Je sais comment sont les femmes et je n'ai pas envie de vous déranger longtemps. Répondez à quelques questions, j'irai m'asseoir et je ne dirai pas un mot jusqu'à l'arrivée du train. Quelle distance y a-t-il d'ici à Joliette? Quel est le prix du passage. A quelle heure part le train? A quelle heure arrive-t-on là bas. On chèque-t-on le bagage? Sur quel track va se mettre le train? Comment pourrai-je me rendre de Joliette à St. Gabriel de Brandon? Quelle distance est-ce? Combien ça coûte-t-il? Est-ce que je serai obligé de changer de chars? Est-ce qu'il y a un char-palais sur le train? Mon billet sera-t-il bon pour une semaine? Est-ce que je puis faire chèque mon bagage jusqu'à St. Gabriel? Est-ce qu'il y a un conducteur sur le train qui s'appelle Dusa-



LA TAXE DIRECTE.

LE CROCODILE.—Viens sur mon cœur, mon petit chéri. Il y a assez longtemps que tu m'attendais. Est-ce que je n'ai pas une belle gueule ?

blon? Est-ce qu'un enfant de six ans passe pour rien ?
Après avoir reçu une réponse à toutes ces questions la dame s'assit sur un banc et ue donna plus au cun trouble aux employés de la gare jusqu'au départ du train.

Aux derniers examens du barreau les épreuves ont été terriblement rude pour les candidats, cinq aspirants à la pratique ont été bloqués. Parmi ces derniers il y avait un étudiant qui avait obtenu avec distinction le degré de licencié en droit à l'Université Laval. Vous voyez que les examinateurs n'y allaient pas de main morte.

Nous avons bien raison d'appeler les membres du Conseil Législatif des vieillards malfaisants. Lorsque ces messieurs font parler d'eux on peut être sûr qu'ils viennent de faire quelque coup croche.

Tenez, la semaine dernière ils se sont donné le plaisir de rejeter un bill qui avait été adopté à l'unanimité dans l'Assemblée Législative. Ce projet de loi était à l'effet d'autoriser M. Hughes et Jeannotte, deux notaires de Montréal, à pratiquer au barreau.

Le Conseil veut que les notaires restent notaires et les avocats, avocats.

Les yeux de l'Amérique sont tournés vers Minneapolis, Minnesota, où le docteur Tanner a entrepris sur une gageure de jeuner pendant quarante jours. Sa seule nourriture doit être de l'eau et l'air du temps.

Nous ne trouvons rien de prodigieux dans un jeûne aussi prolongé. Parlez nous du jeune entrepris par un certain parti de politiciens à Québec.

D'après les derniers avis qui nous arrivent de la vieille capitale, l'hon. M. Joly se serait engagé avec ses ex-collègues libéraux à s'abstenir du pouvoir pendant dix ans, ils renonceraient à toute idée de fusion

entre les partis et s'occuperont exclusivement des intérêts de leurs commettants.

Leur jeune dure déjà depuis dix mois et nous sommes porté à croire qu'il se prolongera sans interruption jusqu'à la fin des dix années.

La récolte des patates nouvelles est commencée dans le district de Montréal.

On nous apprend qu'un de nos populaires échevins en a ramassé un demi minot de cinq patates qu'il avait semées entre ses orteils.

Le temps des bluets est arrivé. Si vous vous promenez dans le sous-bassement du Marché Bonsecours vous verrez Homme faisant ses achats. Il est impossible de le tromper sur la quantité contenue dans les boîtes. Il ne porte pas sa romaine, mais il a un pied de roi dans sa poche. Lorsqu'il marchandé une boîte de bluets il la mesure sur tous les sens. Il tire son crayon et calcule à une ligne près la contenance cubo de la boîte. Celui qui doit blaguer ce monsieur dans une transaction commerciale a besoin de se lever matin.

Voici une vieille plaisanterie que les médecins eux-mêmes se racontent entre eux, quand les clients n'y sont pas :

Il s'agit d'un sujet quelconque qui avait fait un voyage en bateau à vapeur. La chaudière fit explosion, et M. X. fut transpercé d'une broche en fer de sept pieds. La broche pénétra dans le ventre, et sortit par le dos à égale hauteur, de sorte qu'il avait trois pieds de broche en avant, trois pieds de broche en arrière.

On rapporta M. X. chez lui, et sa position parut exiger les ressources de l'art.

On fit appeler un médecin. Celui-ci prit le pouls du malade et lui demanda où il avait mal.

Au ventre, monsieur.
—Ah! bien. Comment cela vous est-il arrivé ?

Ici, le malade raconte longuement l'accident de l'explosion. Le médecin reprend :

Est-on sujet à cet accident dans votre famille, monsieur ?

—Non, répondit le malade, pas que je sache. Mon père et ma mère sont très vieux et n'ont jamais été embrochés ; mon frère se porte très-bien, et n'a jamais eu de broche à travers le ventre ; il en est de même pour mes oncles et mes tantes.

—Très-bien, monsieur. J'avais besoin de ces renseignements pour le pronostic.

Le médecin, pour prouver qu'il a bien compris l'affection du malade, ajoute :

Vous devez avoir beaucoup de peine, monsieur, à vous coucher sur le dos ?

—Oui, monsieur. C'est même impossible.

—Il ne doit vous être guère plus facile de vous coucher sur le ventre ?

—En effet, monsieur, j'éprouve à ce sujet la même difficulté.

—Il doit vous être beaucoup plus facile de vous coucher sur le côté ?

—En effet, monsieur, c'est bien cela! c'est la seule position qu'il me soit possible de conserver.

—C'est bien, monsieur ; ces renseignements me suffisent : il ne nous reste plus qu'à convenir du traitement. Ici, les indications sont excessivement précises : Ou nous pouvons laisser la broche, mais alors il y a à craindre les accidents inflammatoires ; ou nous pouvons l'extraire, mais il y a danger que vous ne surviviez pas à cette opération. La science a ses limites, monsieur ; votre sort est entre vos mains : décidez-vous pour l'un ou pour l'autre traitement.

Mercredi dernier vers huit heures le *Vrai Canard* est entré dans le célèbre magasin d'A. Pilon & Cie. Quelle foule, quel tohu-bohu. Il croyait voir un essaim d'abeilles bourdonnant dans une ruche. L'activité régnait partout, un flot continu d'acheteurs ne cessait pas d'assiéger les comptois. Pilon était là se multipliant de tout côtés, on eut dit qu'il avait le don d'ubiquité. Il était partout pour voir à ce que les clients fussent bien servis. La foule remplit le magasin jusqu'à neuf heures ; c'est alors seulement qu'il put trouver l'occasion de parler à Pilon. Lisez l'annonce sur la quatrième page et voyez les avantages qu'il vous offre.

Le docteur J... venait d'opérer un de ses clients auquel il avait coupé la jambe.

Un proche parent de la victime le prend à part :

Pensez-vous, monsieur le docteur, lui demande-t-il, que le malade en réchappe ?

—Lui? Il n'y a jamais ou l'ombre d'espoir.

—Alors, a quoi bon le faire souffrir ?

—Eh! que diable, monsieur, est-ce qu'on peut tout de suite dire à un malade qu'il est perdu? Il faut bien l'amuser un peu.